

1 et 2 PIERRE, NOURRIS MES BREBIS

Leçon 1

Qui était Pierre ?

Sabbat après-midi 25 mars

L'éducation qu'il faut chercher à acquérir en sondant les Ecritures, c'est une connaissance pratique du plan du salut. Elle restaurera l'image de Dieu dans l'âme, fortifiera l'esprit contre l'assaut des tentations et permettra à l'étudiant de collaborer avec Jésus-Christ dans sa mission de miséricorde. Elle fera de lui un membre de la famille divine et le préparera à participer à l'héritage des saints.

Le Christ enseignait la vérité parce qu'il était la vérité. Sa pensée, son caractère, son expérience personnelle s'incarnaient dans sa prédication. Ainsi doit-il en être de ses serviteurs: ceux qui enseignent la parole de Dieu doivent l'assimiler en la mettant en pratique. Ils doivent s'approprier le Christ devenu pour eux sagesse, justice et sanctification et rédemption. Quand on présente la parole de Dieu, il importe de ne pas le faire en termes vagues comme si l'on avançait de simples suppositions. Il faut pouvoir dire avec l'apôtre Pierre: « Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux » (2 Pierre 1 : 16).

Christ's Object Lessons pp. 42, 43; *Les paraboles de Jésus*, p. 29.

Suivons-nous le Christ avec une honnêteté à toute épreuve, maintenant sans cesse devant nous sa vie de parfaite obéissance, de pureté et d'abnégation afin qu'en le contemplant, nous soyons changés en son image ? Nous appliquons-nous à imiter sa fidélité ? Si nous apprenons à dire « Sois mon modèle » si, par les yeux de la foi, nous le voyons comme un Sauveur vivant, nous serons fortifiés pour le suivre,

puis avec les incorruptibles, nous le suivrons dans la vie à venir. En tant que témoins oculaires et affectifs, nous pouvons rendre témoignage de sa majesté, car par la foi, nous avons été avec lui sur la montagne...

Peu importe quelle ait été la durée de notre pèlerinage sur le chemin de la vie éternelle, il nous faut souvent compter les bienfaits de la miséricorde de notre Père céleste envers nous, et tirer espérance et courage des merveilleuses promesses de sa sainte Parole. Pierre réalisa la valeur d'une vigilance constante dans la vie chrétienne, et il se sentit contraint par le Saint Esprit à rappeler aux croyants l'importance de toujours prêter une attention prudente dans la vie quotidienne.

In Heavenly Places, pp. 298, 299; *Dans les lieux célestes*, pp. 299, 300.

Certains pensent que quelqu'un qui trébuche et tombe ne pourra jamais reprendre sa place. Le cas de Pierre contredit cette affirmation. Avant son reniement, le Christ avait dit à Pierre : « Toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22 : 32). En lui confiant le soin des âmes pour lesquelles Il a donné sa vie, le Christ donna à Pierre la plus grande preuve de sa confiance en sa réhabilitation. Il le chargea de nourrir non seulement les brebis mais encore une tâche plus vaste et plus délicate que celle qui lui avait été assignée auparavant. Il devait non seulement répandre la Parole de vie, mais aussi être un berger du troupeau.

The Youth's Instructor, 22 décembre 1898.

Dimanche 26 mars 2017

Eloigne-toi de moi

... La première leçon est d'apprendre à connaître la volonté de Dieu, même si nous avons à passer par des circonstances éprouvantes. Puis, connaissant sa volonté, de lui obéir sans discuter. Une telle obéissance sera toujours récompensée.

Quel fut le résultat de l'obéissance de Simon? « L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir

les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient » (Luc 5 : 6-7).

Jésus voulait que cette expérience encourage ces pêcheurs dans leurs futurs efforts pour 'pêcher' des âmes. ... Quelle puissante influence cette merveilleuse intervention eut sur l'esprit de ces humbles pêcheurs! La puissance du Christ avait attiré les poissons dans le filet de Simon, mais ces hommes au cœur honnête furent eux-mêmes totalement pris dans le filet que le Christ leur avait tendu. « Ils laissèrent tout, et le suivirent » (Luc 5 : 11).

The Upward Look, p. 288; *Levez vos yeux en haut*, p. 280.

Aux jours du Christ, les chefs religieux du peuple se croyaient spirituellement riches. La prière du pharisien: « O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes » (Luc 18 : 11) exprimait le sentiment de sa classe et de presque toute la nation. Mais, dans la foule qui entourait Jésus, se trouvaient des gens qui avaient conscience de leur dénuement spirituel. Lorsque, après la pêche miraculeuse, la puissance divine de Jésus s'était révélée, Pierre s'était jeté aux pieds du Sauveur, en disant: « Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur » (Luc 5 : 8). Dans cette foule, assemblée sur la montagne, se trouvaient aussi des prêtres qui, en présence de la pureté de Jésus, se découvrant « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » (Apocalypse 3 : 17), soupiraient après la « grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes » (Tite 2 : 11). Les paroles de Jésus, ranimant l'espérance endormie dans ces âmes, leur faisaient comprendre que Dieu leur offrait le bonheur.

Thoughts from the Mount of Blessing, p. 6; *Heureux ceux qui*, p. 15.

Il nous faut toujours regarder à Jésus et comprendre que c'est sa puissance qui agit. Tout en travaillant avec zèle en vue de sauver ceux qui sont perdus, prenons le temps de prier, de méditer la Parole de Dieu. Seuls, les efforts accompagnés de beaucoup de prières et

sanctifiés par les mérites du Christ, serviront, d'une manière durable, la bonne cause.

The Desire of Ages, p. 362; *Jésus-Christ*, p. 354.

Lundi 27 mars 2017

Confesser le Christ

Dès le début Pierre avait cru à la messianité de Jésus. Beaucoup d'autres, quoique convaincus par la prédication de Jean-Baptiste, après avoir accepté le Christ, avaient commencé à douter de la mission de Jean quand ils l'avaient vu emprisonné et mis à mort; maintenant ils doutaient que Jésus fût ce Messie attendu depuis si longtemps. Beaucoup de disciples qui avaient attendu avec impatience le moment où Jésus s'installerait sur le trône de David, le délaissèrent quand ils se rendirent compte que telle n'était pas son intention. Mais Pierre et ses compagnons lui restèrent fidèles. L'attitude vacillante de ceux qui l'acclamaient hier et le condamnaient aujourd'hui, n'anéantit pas la foi du vrai disciple du Sauveur. Pierre déclara donc: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16 : 16). Il n'attendit pas que son Seigneur fût revêtu d'honneurs royaux; il l'accepta dans son humiliation.

Pierre avait exprimé la foi des douze. Toutefois les disciples étaient encore loin de comprendre la mission du Christ. Sans les détourner de lui, l'opposition et les insinuations perfides des prêtres et des anciens les rendaient perplexes. Ils ne voyaient pas clair devant eux. L'influence, la puissance de la tradition, tout cela constituait un écran qui leur dérobait la vue de la vérité. De temps en temps de précieux rayons de lumière, émanant de Jésus, les illuminaient; malgré cela, ils étaient souvent comme des hommes marchant à tâtons parmi des ombres. Ce jour-là, au moment où ils allaient être placés en face de la suprême épreuve de leur foi, le Saint-Esprit reposait sur eux avec puissance. Un instant leurs regards furent détournés des "choses visibles", pour contempler les "invisibles" (2 Corinthiens 4 : 18).

The Desire of Ages, pp. 411-412; *Jésus-Christ*, pp. 406-407.

Les paroles de Pierre n'étaient pas de nature à encourager et à consoler Jésus en vue de la grande épreuve qui l'attendait. En désaccord avec le dessein de la grâce divine concernant un monde perdu, et avec l'exemple d'abnégation donné par Jésus, elles risquaient de créer une impression diamétralement opposée à celle que le Christ désirait produire sur l'esprit de ses disciples; aussi le Sauveur fut-il amené à prononcer l'une des réprimandes les plus sévères qui soient jamais sorties de sa bouche: « Arrière de moi, Satan; tu es pour moi un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » (Matthieu 16 : 23).

Satan s'efforçait de décourager Jésus et de le détourner de sa mission; Pierre, dans son amour aveugle, se faisait l'écho de la voix du tentateur. C'est le prince du mal qui lui avait inspiré cette pensée. Cet appel irréfléchi était dû à son instigation. Au désert, Satan avait offert au Christ la domination du monde s'il voulait seulement renoncer à fouler le sentier de l'humiliation et du sacrifice. Il renouvelait aujourd'hui la même tentative auprès du disciple du Christ. Il s'efforçait de fixer les yeux de Pierre sur la gloire terrestre afin qu'il n'aperçût pas la croix vers laquelle Jésus voulait diriger ses regards. Par l'intermédiaire de Pierre, Satan assiégeait à nouveau Jésus de ses tentations. Mais le Sauveur, préoccupé au sujet de son disciple, ne prêtait aucune attention à cette tentative. Satan se plaçait entre Pierre et le Maître, pour empêcher le cœur du disciple d'être touché par la vision de l'humiliation que le Christ subissait pour lui. Le Christ s'adressa donc moins à Pierre qu'à celui qui s'efforçait de séparer le disciple de son Rédempteur: « Arrière de moi, Satan. » Cesse de te placer entre moi et mon serviteur égaré. Laisse-moi face à face avec Pierre, pour que je puisse lui révéler le mystère de mon amour.

C'est lentement que Pierre parvint à apprendre la vérité amère. Le sentier du Christ, sur la terre, passait par l'agonie et l'humiliation, et le disciple alors répugnait à communier avec son Seigneur dans la souffrance. C'est la fournaise ardente qui lui ferait apprécier cette communion.

Conflict and Courage, p. 312; *Jésus-Christ*, pp. 411-412.

Mardi 28 mars 2017

Marcher sur l'eau

C'est à l'heure où l'homme est dans le plus grand besoin, quand le découragement risque de submerger notre cœur, que Dieu agit d'une façon opportune. Lorsque tous les soutiens humains s'écroulent, Jésus vient à notre aide. Sa présence dissipe l'obscurité et enlève le nuage du découragement.

Dans leur petit bateau sur le lac de Galilée, au milieu de la tempête et de l'obscurité, les disciples travaillaient dur pour atteindre la plage, mais il se révéla que tous leurs efforts étaient vains. Alors que le désespoir les saisissait, ils virent Jésus marchant sur les vagues écumantes. En un premier temps ils ne discernèrent même pas la présence du Christ. En fait leur terreur augmenta même, jusqu'à ce que Sa voix, disant : « C'est moi, n'ayez pas peur, » chasse leur crainte et leur donne espoir et joie. Avec quel soulagement les pauvres disciples épuisés cessèrent leurs efforts et firent tous confiance au Maître.

Cet incident frappant illustre l'expérience des disciples du Christ. Combien souvent nous tirons sur les rames, comme si notre propre force et notre propre sagesse étaient suffisantes, jusqu'à ce que nous découvriions que nos efforts sont vains. Alors épuisés et les mains tremblantes, nous remettons à Jésus la tâche et confessons notre incapacité. Notre Rédempteur compatissant a pitié de notre faiblesse ; et lorsque, en réponse au cri de la foi, Il prend en mains le travail que nous Lui demandons de faire, avec quelle facilité Il accomplit ce qui nous semblait si difficile.

Testimonies for the Church, vol. 4, pp. 529-530.

Il nous faut éduquer notre âme à lâcher prise et à s'accrocher fermement aux riches promesses du Christ. Le Seigneur Jésus sait qu'il ne nous est possible de résister à toutes les tentations de Satan que si nous possédons la puissance divine que Dieu donne. Il sait bien qu'avec nos seules forces nous échouons très certainement. C'est pourquoi tout a été prévu pour qu'au moment de l'épreuve et dans l'urgence, nous puissions fuir vers la Forteresse. ... Nous possédons les promesses tombées de lèvres qui ne mentent pas. ...Chacun de nous doit entretenir

la foi qui permet de croire que nous recevrons ce qu'il nous a promis.

Our High Calling, p. 131.

Le plus grand danger auquel l'homme puisse être exposé, c'est de méconnaître son véritable état spirituel: la suffisance et la séparation d'avec Dieu, l'unique source de sa force. A moins que le Saint-Esprit ne les corrige, nos tendances naturelles contiennent des germes mortels. Si nous ne sommes unis intimement à Dieu, nous ne pourrions résister aux conséquences impies de la concupiscence, de l'amour de soi et de la tentation à pécher.

Pour que le Christ vienne à notre secours, il faut comprendre nos besoins, nous connaître tels que nous sommes. Ce n'est qu'en avouant notre faiblesse, et en cessant de compter sur nos propres forces, que nous pourrions nous appuyer sur la puissance divine.

Testimonies for the Church, vol. 8, pp. 315-316;

Le Ministère de la guérison, p. 392.

Mercredi 29 mars 2017

Renier son Seigneur

La raison pour laquelle, de nos jours, beaucoup ne font pas de plus grands progrès spirituels provient de ce qu'ils confondent la volonté de Dieu avec la leur. Ils n'ont pas de luttes à soutenir contre eux-mêmes. D'autres, par ailleurs, réussissent pendant un certain temps à combattre leurs désirs égoïstes, qui leur assureraient une existence facile et agréable. Ils sont sincères et loyaux, mais ils se lassent de fournir un effort prolongé, de mourir tous les jours à eux-mêmes, et de vivre dans un trouble perpétuel. L'indolence leur paraît préférable, la mort à eux-mêmes rebutante. Ils ferment leurs yeux appesantis, et retombent sous le pouvoir de la tentation, au lieu de lui résister.

Les instructions données dans la sainte Ecriture ne permettent aucun accommodement avec le mal. Le Fils de Dieu a promis d'attirer tous les hommes à lui. Il est venu, non pour leurrer l'humanité, mais pour lui indiquer le sentier qu'elle doit suivre, afin d'atteindre les portes de la cité céleste. Nous, ses enfants, devons marcher dans l'empreinte de ses pas, et soutenir une lutte permanente avec nous-mêmes, quel

que soit le sacrifice que cela demande à notre vie facile ou à nos plaisirs égoïstes, quel que soit le prix de nos labeurs ou de nos souffrances.

The Acts of the Apostles, p. 565 ; *Conquérants pacifiques*, p. 504.

Le bien ne s'accordera jamais avec le mal. Entre la lumière et les ténèbres, il ne peut y avoir de compromis. La vérité est la lumière révélée ; l'erreur est l'obscurité. La lumière ne fraternise pas avec l'obscurité, ni la justice avec l'injustice. ...

Gardez à l'esprit que nous sommes placés dans une position avantageuse parce que le Christ a remporté la victoire pour nous. Il a pourvu à tout pour que nous soyons vainqueurs. La puissance divine se tient derrière chaque volonté résolue à faire le bien. Dieu a procuré l'armure et les armes avec lesquelles chacun doit se battre. Que les soldats du Christ se revêtent donc de toute l'armure de Dieu et ne bronchent pas sous les attaques de Satan. [...] Le succès dans la lutte chrétienne implique une vigilance constante et une crucifixion quotidienne du moi.

Celui qui est guidé par des principes clairs et saints sera prompt à discerner la plus légère nuance de mal, parce qu'il place devant lui le parfait modèle qu'est le Christ. Le profond regret qui l'habite à la découverte de toute action mauvaise entraîne une prompt correction de chacun des pas qui l'ont fait dévier de la vérité. Cela signifie une aspiration constante et sérieuse à des réalisations de plus en plus élevées dans la vie chrétienne. Cela signifie aussi aider les autres à s'élever vers le ciel, à s'accrocher au Christ par une foi vivante, et à résister, jusqu'au sang s'il le faut, dans la lutte contre le mal.

In Heavenly Places, p. 260 ; *Dans les lieux célestes*, p. 261.

Quand on s'approche du Seigneur pour lui demander grâce et assistance, il faut le faire dans des sentiments d'amour et le cœur disposé au pardon. Comment pouvons-nous dire: « Pardonne-nous nos offenses, *comme nous pardonnons* à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6 : 12) Si nous conservons des ressentiments dans notre cœur? Si nous voulons que nos prières soient exaucées, nous devons

pardonnez aux autres de la même manière et aussi pleinement que nous nous attendons à être pardonnés.

Steps to Christ, p. 97; *Le Meilleur chemin*, p. 95.

Jeudi 30 mars 2017

Pierre, dirigeant d'église

Pierre reconnut son erreur, et se mit immédiatement en devoir de réparer le mal qu'il avait commis. Dieu, qui connaît la fin dès le commencement, permit que cette faiblesse de caractère fût révélée chez l'apôtre, afin qu'ainsi mis à l'épreuve, il se rendît compte qu'il n'y avait rien en lui-même dont il puisse se vanter. Les hommes les plus sûrs, abandonnés à eux-mêmes, peuvent s'égarer dans leur jugement.

Dans sa prescience, le Seigneur a vu aussi qu'il viendrait un temps où des hommes seraient assez abusés pour revendiquer en faveur de Pierre et de ses soi-disant successeurs des prérogatives n'appartenant qu'à Dieu seul. Le récit de cette défaillance de l'apôtre devrait demeurer comme une marque de sa faillibilité, et la preuve qu'il n'était pas au-dessus des autres disciples.

The Acts of the Apostles, p. 198; *Conquérants pacifiques*, p.175.

Les hommes, pourtant portés au mal, sont enclins à traiter sévèrement leurs frères lorsqu'ils sont tentés et qu'ils commettent des fautes. Ils ne lisent pas dans les cœurs, ils n'en connaissent pas les luttes et les souffrances. Il leur faut apprendre le reproche qui n'est qu'amour, le coup qui blesse pour mieux guérir, l'avertissement qui parle d'espoir.

Education, p. 90; *Éducation*, p. 101.

Maint pécheur a voulu excuser ses écarts en montrant la chute de David; mais où sont-ils ceux qui manifestent la pénitence et l'humiliation montrées par David? Où sont ceux qui supportent la répréhension et le châtement avec le calme et la patience du roi d'Israël? Il avait confessé son péché.

Patriarches et prophètes, édition Polyglotte, Bâle, p. 761.

[Cette partie ne se trouve pas dans les dernières éditions].

Durant des années, il s'était efforcé d'accomplir fidèlement son devoir. Sous son sceptre, son royaume était parvenu à un degré de puissance et de prospérité jamais atteint auparavant. Il avait en outre accumulé d'immenses matériaux en vue de la construction de la maison de Dieu. Fallait-il que le travail de toute sa vie fût anéanti? Le résultat de ces années de labeurs désintéressés, l'œuvre du génie, de la piété et d'une administration modèle allaient-ils passer entre les mains d'un fils insensible à l'honneur de Dieu et à la prospérité d'Israël? Combien il eût été naturel pour David, dans cette cuisante épreuve, de murmurer contre le Seigneur!

Mais au contraire, il voyait dans ses propres fautes la cause de tout son malheur. Ses sentiments sont bien exprimés par le prophète Michée: « Si je suis assis dans les ténèbres, l'Éternel sera ma lumière! Je supporterai le courroux de l'Éternel, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il défende ma cause, et me fasse droit » (Michée 7 : 8, 9). Cet épisode de sa vie où David se montre humble, désintéressé, généreux sous l'insulte et l'ignominie est l'un des plus beaux de sa carrière. Jamais il n'avait paru plus grand aux yeux du ciel qu'à l'heure de sa plus profonde détresse.

Si Dieu avait laissé impuni le péché de David, s'il lui avait permis de jouir d'une paix et d'une prospérité ininterrompues, alors qu'il violait sa sainte loi, les sceptiques auraient eu quelque raison de prendre comme prétexte l'histoire du roi d'Israël pour démolir la religion de la Bible. Mais au contraire, cette histoire prouve surabondamment que Dieu, loin de tolérer ou d'excuser le péché, fait éclater son amour au sein même du châtement. Si Dieu fait passer David sous la verge, il ne le supprime pas. La fournaise de l'épreuve a pour but de purifier et non de consumer.

Patriarchs and Prophets, pp. 737-738;

Patriarches et prophètes, pp. 713-714.

Vendredi 31 mars 2017

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, chapitre 25, « L'appel des disciples », pp. 228-234 et chapitre 40, « Une nuit sur le lac », pp. 366-372.